

teils tournés dans la même direction) ; elle était dans l'abduction, presque dans l'extension complète et allongée d'un pouce, le grand trochanter était moins saillant en dehors que la crête iliaque, on le sentait au contraire dans une dépression. La fesse droite était beaucoup plus étroite ; 12 heures après l'accident, on sentait très distinctement la tête dans le triangle de Scarpa, tandis que le jour suivant le gonflement empêcha d'avoir des renseignements précis ; la tête était exactement située à égale distance de l'épine iliaque et du pubis ; l'artère crurale est presque sur le milieu de la tête, légèrement inclinée du côté interne et on perçoit distinctement ses battements ; l'axe prolongé de la cuisse tomberait de l'autre côté de l'ombilic ; le malade n'éprouvait pas de vives douleurs pendant le repos. On pouvait imprimer à la jambe quelques mouvements passifs de rotation en dehors, mais pas en dedans. On pouvait fléchir la cuisse presque à angle droit sans douleur, et dans ce mouvement la tête suivait nettement le fémur, mais on ne pouvait corriger la rotation en dehors et l'abduction. La luxation fut réduite ; mais le malade mourut 15 jours plus tard de pyohémie.

Sur le cadavre on put facilement reproduire la luxation ; la tête montait alors directement au-dessus du cotyle et s'accotait en dehors de l'éminence iléo-pectinée en soulevant le muscle psoas iliaque, qui laissait sa moitié externe à découvert. Si la tête du fémur était remontée plus haut, le muscle eût entouré le col comme d'un demi-anneau. La bandelette iléo-pectinée était indemne, l'artère avait été cependant rejetée en dehors par la tête de sorte qu'elle coupait la tête en deux moitiés et formait immédiatement en dessous du ligament de Poupert une courbe convexe en dehors. En avant et en haut, la capsule était déchirée sur le tiers de sa largeur.

En dehors de cette rupture, le ligament de Bertin était intact. L'empreinte du ligament rond ne présentait aucune trace de ce dernier. Le bourrelet cartilagineux du cotyle n'était nullement interrompu ; les muscles rotateurs en dehors étaient détendus ». D'après l'autopsie on pourrait supposer que le centre de la tête fémorale était un peu au-dessus de celui du cotyle ; mais un allongement d'un pouce n'aurait pas pu se produire.

On a donné différents noms aux deux variétés de cette luxation selon la position de la tête fémorale. Si cette dernière est en dehors des vaisseaux, au point où l'os pubis s'unit à l'os ilion, on l'appelle luxation ilio-pubienne. Si elle est sur la branche horizontale du pubis, au-dessous du pectiné rompu, et soulevant les vaisseaux, on l'appelle luxation pubio-pectinée. On a distingué de même deux variétés de luxations obturatrices, l'*incomplète* quand un segment de la tête a seulement dépassé le bord du trou ovale, et la luxation *complète* quand la totalité de la tête y fait saillie. Ces distinctions n'ont pas d'intérêt pratique bien marqué.

TRAITEMENT. — C'est précisément la luxation pubienne qui a donné l'occasion de proposer de nombreux procédés de réduction. L'extension, destinée à abaisser la tête, fut très souvent inefficace. Cela se comprend, puisque dans cette manœuvre la tête du fémur tend encore davantage les lèvres de la déchirure capsulaire par laquelle elle fait saillie, ainsi que le muscle psoas qui la recouvre. Il fallut donc bientôt

en venir à une méthode de flexion. Larrey cite un cas dans lequel les tractions les plus énergiques n'avaient produit aucun effet et qui fut réduit dès qu'il fléchit la cuisse selon la méthode de Paletta. Plus tard, on a objecté que si la tête appuie fortement sur la branche du pubis, la flexion pourrait entraîner une fracture du col ; dans d'autres cas, on a craint que la flexion la tête étant au-dessus du pubis ne refoulât cette tête plus profondément dans la cavité pelvienne. Il est arrivé à Roser de perdre un malade pendant les manœuvres de réduction, qui avaient d'ailleurs toutes échoué, même le procédé de Paletta. Roser put vérifier sur la pièce anatomique fraîche — d'autant plus précieuse qu'elle était à cette époque la seule préparation d'une luxation récente — ce qu'il avait déjà constaté par des expériences cadavériques antérieures, c'est-à-dire que c'est l'hyperextension qui est la plus apte à ramener la tête dans la glène. Mais on comprend les craintes qu'a suggérées l'idée de la tension exercée sur les vaisseaux par une hyperextension. C'est pourquoi Busch avait proposé de faire précéder l'hyperextension d'un mouvement d'abduction, par lequel les vaisseaux glissent de la tête sur le col du fémur et échappent au danger que pouvait causer l'hyperextension. Quand par cette manœuvre la tête a été amenée contre le cotyle, on imprime au fémur un mouvement de rotation en dedans et d'abduction, et la réduction est complétée.

Si cependant le déplacement est peu accentué, et si les vaisseaux ne sont pas soulevés par la tête, il a suffi d'une simple rotation en dedans.

Étiologie générale. — Après avoir décrit les différentes formes de luxation de la hanche, il est bon de jeter un coup d'œil d'ensemble sur cette question.

Voyons d'abord la fréquence des formes en particulier. La chirurgie antique, et après elle la chirurgie du moyen âge considéraient la luxation obturatrice comme la plus fréquente¹.

(1) Les enseignements d'Hippocrate sur la luxation de la hanche sont caractérisés par quelques remarques qui témoignent d'un grand génie d'observation. Nous ne pouvons en citer que quelques fragments : « Quand le fémur se déboîte de son articulation, il fuit selon toutes les directions : en dedans souvent, plus souvent en dehors, mais rarement en avant ou en arrière. Quand le déplacement a eu lieu *en dedans*, la jambe comparée à l'autre a subi un allongement.... La tête du fémur repose sur l'os qui unit l'ilion au pubis, et le col repose sur la cavité glénoïde ; les fesses vues de dehors paraissent excavées, parce que la tête fémorale a fui en dedans. L'extrémité inférieure de la cuisse doit nécessairement se tourner en dehors, et il en est de même de la jambe et du pied. — Quand la tête s'est déplacée *en arrière*, les malades ne peuvent étendre leur membre.... et